

Le Christ transmet la Parole du Père : Mc 1, 21-28

Chers Frères et Sœurs,

le peuple hébreu, au pied du Mont Sinaï, était effrayé par ce déploiement de puissance qui se manifestait dans les flammes, le tonnerre et le tremblement de terre. Si le monde matériel est chamboulé quand Dieu descend vers lui, à plus forte raison la créature humaine se sent vaciller quand Dieu approche d'elle : elle se sent si petite, si faible ; et en même temps, elle sent que Dieu est à l'origine de sa vie, qu'il est donc aussi son Protecteur et son salut, le but de toute vie humaine. L'âme qui vient de Dieu et qui trouve son ravissement en Dieu, s'arracherait du corps si Dieu se montrait tel qu'il est. C'est pourquoi, pour ménager la faiblesse humaine, Dieu est obligé d'utiliser des intermédiaires comme Moïse et les prophètes qui transmettent au peuple la Parole de Dieu. Dieu est pour le peuple comme un père pour ses enfants ; il leur enseigne les paroles de vie pour qu'en les pratiquant, ils aient la Vie éternelle. Il se fait connaître par ses paroles pour faire passer sa vie dans ses enfants, pour que ses enfants n'aient plus peur de leur créateur. Lui, le Très-Haut, veut se faire tout proche, vivre dans l'intimité de sa créature pour que sa créature vive dans l'intimité de son créateur. Dans les temps où nous sommes et qui sont les derniers, Dieu a envoyé son propre Fils qui est sa Parole vivante et éternelle. Le Verbe s'est fait chair pour que nous ne soyons pas écrasés par sa splendeur, mais que nous soyons attirés par la vérité de son enseignement à la Vérité toute entière et vivifiante. C'est pourquoi, en tant que Verbe, son enseignement est nouveau car donné avec autorité, puisqu'il en est lui-même l'auteur ; et qu'avec cette même autorité, il peut chasser les démons comme des intrus hors de l'homme où il aime à demeurer.

Le cœur de l'homme est le théâtre d'un terrible duel entre Dieu et le diable. Les Hébreux, à peine libérés de la servitude de Pharaon, trouvent néanmoins pénible le service du Seigneur et veulent retourner en Égypte où ils ne gardent en souvenir que les marmites de viande. Dieu est en train de sceller une Alliance sainte avec son peuple élu par l'entremise de Moïse, alors que le peuple au pied de la montagne est en train de sombrer dans l'idolâtrie en fabriquant un veau d'or. Dieu avait tout donné à David et à Salomon, richesse, paix et sécurité, et voilà qu'ils se montrent infidèles envers leur bienfaiteur. Le Christ guérit les malades, multiplie les pains et proclame le vrai visage de Dieu son Père, et voilà que le peuple le crucifie. Mais Dieu heureusement est le seul à changer le mal en bien ; c'est parce que Dieu nous aime qu'il nous arrache aux griffes du diable, et nous écarte du chemin de la perdition. Il nous mène du mont Sinaï à la colline du calvaire pour sceller l'Alliance nouvelle et éternelle ; il nous mène du paradis terrestre au paradis de son Père en présence de tous les saints bienheureux ; c'est parce qu'il a été couronné d'épines, que le Christ peut à son tour couronner sa mère de douze étoiles.

Il revient à chacun d'entrer librement dans le plan de Dieu. Judas a refusé, plaise à Dieu que nous acceptions ; notre vie et notre bonheur en dépendent. Acceptons donc la grâce de Dieu. De fait, comme le peuple hébreu, nous ne voulons pas mourir. Alors acceptons de nous laisser envahir par l'amour et la grâce de Dieu pour que nous soyons attachés au Seigneur sans partage.

Amen.